

SPÉCIAL **LILLE**

L'art et la matière

Portraits. Idées, passion, style : voilà les trois points communs de ces créateurs dans le vent. Un ch'tir groupé de talents.

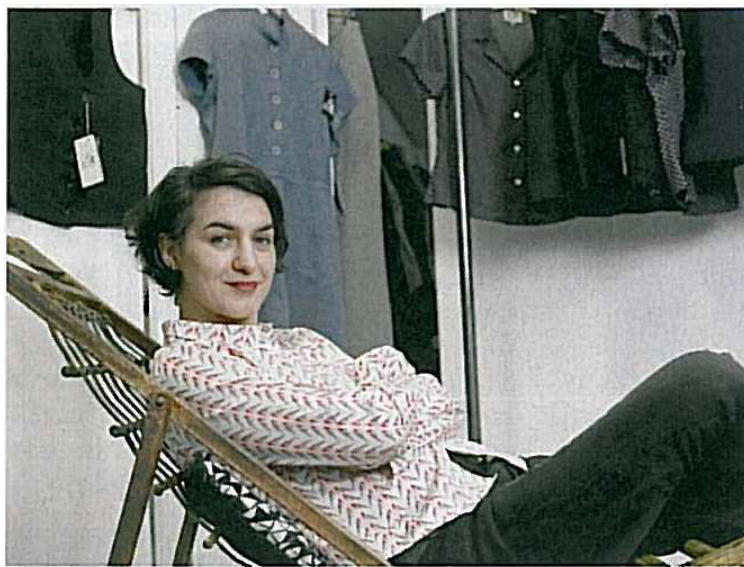
PAR ARIANE SINGER

Des bleus de travail sur le podium

Son nom de plante (une herbacée à petites fleurs rouges) aurait dû la prédisposer à

une inspiration toute bucolique. Mais la créatrice de vêtements Clivia Nobili, originaire de Marseille, a choisi de développer un univers autour du monde ouvrier... Sa marque de fabrique ? Des vêtements de travail revisités en coton, avec une touche contemporaine, des coupes nettes et cintrées, le tout frappé de son logo : une cheminée industrielle... Installée dans une boutique-atelier de Maisons de Mode à Lille depuis août 2009, cette maman de 36 ans explique avoir été marquée par la lecture du roman de Jack London « Le peuple d'en bas », au moment où elle entrait dans le monde de la mode. Assistante pour costumes au cinéma après avoir suivi les cours du Fashion Institute de New York et travaillé pour Lee Cooper et Yamamoto, elle se lance en 1999 en confectionnant des robes en rainures de pneu, ou en crinoline

de fer, et un manteau cousu de fil lumineux qui sera présenté en prélude à un défilé de Castelbajac. La thématique du travail s'impose à elle quelques années plus tard, lorsqu'elle contemple sa garde-robe et se souvient des vieilles vestes de coton usé qu'elle chinait dans les fripes. Pantalons



Révolutionnaire. Clivia Nobili remet le monde ouvrier à la mode.

longs droits se refermant avec des brides et des pattes, vestes de travail bleues, longues jupes droites flanquées de deux grandes poches... Ses modèles basiques, déclinés en gris carbone ou bleu figue, suivant deux collections annuelles, se vendent aujourd'hui en France et au Japon.

51, rue du Faubourg-des-Postes.
www.clivianobili.com.